



Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines

40 | 2009
Courants souterrains

ÖLMEZ Mehmet, *Tuwinischer Wortschatz mit alttürkischen und mongolischen Parallelen. Tuvacanın Sözvarlığı. Eski Türkçe ve Moğolca Denkleriyle*

Wiesbaden, Harrassowitz in Kommission, (Veröffentlichungen der
Societas Uralo-Altaica, 72), 2007, 516 pages

Charles Stépanoff



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/emscat/1652>

DOI : 10.4000/emscat.1652

ISSN : 2101-0013

Éditeur

Société des études mongoles et sibériennes

Référence électronique

Charles Stépanoff, « ÖLMEZ Mehmet, *Tuwinischer Wortschatz mit alttürkischen und mongolischen Parallelen. Tuvacanın Sözvarlığı. Eski Türkçe ve Moğolca Denkleriyle* », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* [En ligne], 40 | 2009, mis en ligne le 28 décembre 2009, consulté le 20 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/emscat/1652> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/emscat.1652>

Ce document a été généré automatiquement le 20 juin 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

ÖLMEZ Mehmet, *Tuwinischer Wortschatz mit alttürkischen und mongolischen Parallelen. Tuvacanın Sözvarlığı. Eski Türkçe ve Moğolca Denkleriyle*

Wiesbaden, Harrassowitz in Kommission, (Veröffentlichungen der Societas Uralo-Altaica, 72), 2007, 516 pages

Charles Stépanoff

RÉFÉRENCE

ÖLMEZ Mehmet, Tuwinischer Wortschatz mit alttürkischen und mongolischen Parallelen. Tuvacanın Sözvarlığı. Eski Türkçe ve Moğolca Denkleriyle, Wiesbaden, Harrassowitz in Kommission, 2007 (Veröffentlichungen der Societas Uralo-Altaica, 72), 516 p.

- 1 Cet ouvrage est un dictionnaire étymologique du touva, langue appartenant au groupe turc du nord-est parlée par environ 200 000 locuteurs. L'auteur annonce les publications ultérieures d'une grammaire touva et d'un corpus de textes.
- 2 L'introduction présente les différents groupes touvas de Russie, de Mongolie et de Chine, ainsi que la langue touva. D'utiles alternances vocaliques et consonantiques sont établies entre la langue turque ancienne, le ouïghour jaune et le touva.
- 3 L'ouvrage est divisé en un dictionnaire étymologique touva avec articles en turc et en allemand (4450 entrées), un dictionnaire turc-touva succinct (4700 entrées), un dictionnaire allemand-touva du même type (5000 entrées). Ölmez n'utilise pas les translittérations scientifiques habituelles mais l'alphabet latin en usage en Turquie.

- 4 Les articles du dictionnaire étymologique comportent une partie en turc avec une traduction (de un à trois mots) et parfois des exemples d'expressions touvas traduites, puis une partie en allemand de contenu identique. Il arrive que la brièveté de la définition soit excessive : *kažan-daa* qui est traduit en allemand par *immer* (« toujours ») signifie aussi « jamais » dans une phrase négative. L'article s'achève par une partie étymologique, uniquement en turc, dans laquelle l'auteur fournit simplement des formes de langues voisines avec des indications d'origine ou une proposition de dérivation interne au touva. L'étymologie turque renvoie principalement à l'ouvrage de Sir G. Clauson, *l'Etymological Dictionary of Pre-Thirteenth-Century Turkish* (Oxford, 1972). Quant aux termes mongols, ils sont tirés du *Mongolian English Dictionary* (Los Angeles, 1960) de F.D. Lessing.
- 5 Ölmez suit généralement les étymologies de G. Clauson et B. Tatarincev. Il s'en éloigne pourtant à propos du terme *aza*, catégorie d'esprits malfaisants (p. 83), dont l'étymologie a donné lieu à de nombreuses hypothèses depuis le milieu du XIX^e siècle. Rappelons que W. Radloff y voyait un emprunt au mongol, tandis que V. Rassadin situait son origine dans la langue ket du Iénisséï. Ölmez reprend à son compte l'hypothèse de Castrén qui rapprochait ce terme, cité en karagasse, du koïbal *ajna* et lui donnait une origine finno-ougrienne. Tatarincev reconnaît au contraire dans *aza* un mot turc et l'occurrence turque ancienne de l'Altaï qu'il cite fait de son analyse la plus convaincante (*Etymologičeskij slovar' tuvinskogo jazyka*, I, pp.69-70).
- 6 Ölmez remarque à juste titre qu'il est souvent difficile d'établir si un mot attesté dans les langues turques et dans les langues mongoles figure dans le lexique touva comme un héritage du turc ancien ou comme un emprunt au mongol. Quelquefois un phénomène d'aller et retour est évident et l'auteur l'indique alors utilement : par exemple le touva *čaan*, « éléphant », est un emprunt direct au mongol *jaγan/zaan* (noté par Ölmez *caγan*), qui dérivait lui-même du turc ancien *yaγa/yaγa:n*.
- 7 En fin de volume, des index rassemblent les mots étrangers cités dans la partie étymologique avec en correspondance les articles touvas dans lesquels ils figurent. Les index les plus fournis sont ceux du turc ancien (1200 formes) et du mongol (1280). Il faut noter que ces listes sont purement indicatives : ainsi l'index *tofalar* ne s'étend que sur une page et demie alors que, le touva et le *tofalar* étant extrêmement proches, c'est l'ensemble de leurs lexiques qui auraient pu être mis en correspondance. De même la répartition des mots mongols entre les index *Halhaca* (khalkha) et *Klasik Moγolca* (mongol en écriture classique) peut paraître arbitraire. Les listes auraient pu être plus longues si l'on n'avait pas inclus de nombreux termes occidentaux peu utiles comme *avtonomija* qui réapparaît trois fois dans les listes grecque, allemande et russe. Plus intéressantes sont les listes des termes iraniens et sanscrits.
- 8 Plusieurs imperfections regrettables sont sans doute à mettre sur le compte d'un travail éditorial un peu rapide. La préface publiée en quatre langues, allemand, turc, touva et russe, laisse présager une certaine virtuosité linguistique. Cette impression est cependant ternie par des fautes trop nombreuses : *öönüm* au lieu de *ööm* en touva p. X, *zaderžki* au lieu de *zaderžki* en russe p. XI dans une ligne particulièrement malheureuse puisqu'elle contient trois des neuf coquilles relevées dans le texte russe d'une page et demie. Parmi les autres défauts d'édition, on regrettera que la liste des abréviations soit incomplète, rendant la lecture parfois difficile (manquent « Guig. », « Proben », etc.). Dans le dictionnaire étymologique apparaît régulièrement la mention « Etim. : » suivie

d'un blanc. On peut s'étonner enfin que l'auteur n'ait pas consulté le dictionnaire touva-turc de E. Arıkoğlu et K. Kuular *Tuva Türkçesi Sözlüğü*, Ankara, TDK, 2003.

- 9 L'ouvrage n'en est pas moins d'une grande utilité : maniable, il permet une recherche rapide et efficace orientant vers des sources plus complètes. L'auteur le qualifie de « court dictionnaire étymologique et non recension exhaustive des mots touva » (p.24). L'aperçu réalisé lui permet d'établir de façon convaincante que 30% environ du lexique touva est d'origine mongole.
- 10 Le chercheur désireux d'une étude approfondie du touva pourra profiter du brillant essor que connaît actuellement la lexicographie de cette langue. L'étymologie est éclairée en détail par les travaux du linguiste russe de Kyzyl, B.I.Tatarincev, dont le dictionnaire étymologique a vu paraître récemment son quatrième tome (B.I. Tatarincev, *Etimologičeskij slovar' tuvinskogo jazyka*, Novossibirsk, Nauka, I (2000, 339 p.), II, (2002, 386 p.), III (2004, 437 p.), IV (2008, 442 p.)). Par ailleurs, une équipe du Centre touva de sciences humaines (TIGI) travaille depuis 1981 à la préparation d'un dictionnaire de langue touva avec des définitions en touva et en russe, ainsi que des tournures en touva (malheureusement non traduites). La publication est prévue en quatre tomes dont le premier est paru en 2003 (D.A. Monguš dir. *Tyva dyldyn tajylbyrlyg slovary. Tolkovyj slovar' tuvinskogo jazyka*. Novossibirsk, Nauka, I (A-J), 596 p.).